

assez grand nombre ; mais non en majorité, tant s'en faut. Il y avait un fort mélange d'élèves appartenant à des familles de la plus mauvaise espèce ; à en juger par leurs discours et les principes qu'ils étalaient. Là était le vrai danger pour le chef de l'institution, et je regarde comme un miracle qu'il ait échappé aux dénonciations de quelque élève mécontent ou de quelque confrère jaloux. Je pense que les élèves étaient contenus par la discipline très sévère qu'il faisait observer dans son établissement, en dépit de la liberté.

Une singularité du caractère de ce personnage, c'est qu'à son royalisme très positif, il joignait une aversion tout aussi positive pour la noblesse ; surtout pour celle de province dont il racontait plusieurs anecdotes peu à son avantage, et qui témoignaient qu'il en avait été froissé en plus d'une occasion.

---